

Extrait gracieusement offert par Be Light  
Éditions

*José Trigueirinho*

ERKS

*Monde intérieur*

Kier

Copyright © 1989 José Trigueirinho Netto  
Les fonds recueillis au titre des droits d'auteur de Trigueirinho  
sont destinés aux centres spirituels qu'il anime et qui ne sont  
liés à aucune institution, organisation, secte ou entité d'aucune  
sorte.

Be Light Éditions  
*ERKS*  
ISBN 978-2-38494-032-5

[Https://www.bledition.org](https://www.bledition.org)  
Boutique en ligne : <http://www.bledition.org/boutique/>  
[belighteditions@ntymail.com](mailto:belighteditions@ntymail.com)  
Traduit par Mary-Jozé Piget pour Be Light Éditions  
Correction par Louise Templé  
Couverture réalisée par Antonin Augereau

« Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle, réservés pour tous les pays. L'auteur ou l'éditeur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu du livre. » « Le code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite pour quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L335-2 et suivants du code la propriété intellectuelle.

*« Il y a plus de choses dans le Ciel et sur Terre, Horace,  
que ce que ta philosophie laisse entendre ».*  
**Shakespeare, Hamlet, I, 5, 166**

## INTRODUCTION PAR L'ÉDITEUR

J'ai pris la décision de publier une version française de ce livre de José Trigueirinho (1931-2018) malgré l'absence de réponse de l'association contactée. Les droits d'auteur de ses livres reviennent à une association et Be Light Éditions fera de même.

Le choix de le publier maintenant, alors qu'il était dans « les tiroirs » depuis plusieurs années grâce à la traduction spontanée et gracieuse de Mary-Jozé Piget, s'explique par les multiples synchronicités qui ont précédé sa publication. Il met une nouvelle fois en avant, tout comme les livres de Fresia Castro (*Le Ciel est Ouvert* et *Sudameris*) que nous avons publiés, le rôle prépondérant que doit jouer l'Amérique du Sud dans l'avenir.

Les livres de cet auteur brésilien n'ont été que rarement traduits en français. Les seuls exemples sont *Un appel à l'Humanité* (avec une préface d'Anne Givaudan) et *Miz Tli Tlan*, publiés en 2003 et 2004 respectivement par Vesica Piscis. Un autre de ses livres, *Le Mythe d'Hercule, aujourd'hui*, a été publié en 1999 par un autre éditeur français, Altess.

Auteur inspiré et contacté, il a écrit 84 livres ( ! ), a donné plus de 3000 conférences et possède également sa propre chaîne YouTube, « Trigueirinho official », sur laquelle vous trouverez ses conférences à écouter. Vous retrouverez au dos de ce livre, une biographie résumée.

Le message contenu dans ce livre publié pour la première fois en 1989 reste d'actualité et les lecteurs habitués à nos

publications y trouveront des éléments de confirmation avec les écrits d'autres auteurs.

Le message de Sarumah, l'être rencontré par José Trigueirinho qui constitue l'essentiel de cet ouvrage, explique également la situation difficile dans laquelle l'humanité se trouve actuellement et comment elle peut s'en sortir. L'accent est mis sur la nécessité d'évoluer afin d'être prêts pour le Nouveau Monde, prêts pour accueillir nos frères de l'intraterre et des étoiles.

Je suis certaine que les lecteurs de Be Light Éditions feront bon accueil à ce livre et à son auteur et peut-être souhaiteront en découvrir d'autres.

*Malou Panchèvre - Be Light Éditions*

Première partie :

LA TERRE

# DIEUX ET VIPÈRES

Les livres anciens parlent d'une bataille qui se livra dans les cieux. C'est alors que les forces qui n'étaient pas syntonisées avec le Propos du Cosmos furent balayées de celui-ci et jetées sur Terre pour y être dissoutes. Selon cette tradition, la Terre devait les transformer et les redresser en en faisant partiellement sa matière. Contraires à l'évolution, elles se sont infiltrées à la racine de tout ce que la Terre a produit, devenant un élément fondamental du processus de purification du système solaire. Compte tenu de leurs origines cosmiques, les hommes habitant cette planète se trouvent, depuis lors, confrontés à un défi majeur. Les propriétés privées auxquelles ils s'accrochent, la façon dont ils utilisent le sexe et l'argent, l'excitation continue qu'ils pratiquent du désir, et l'illusion dont ils se bercent en croyant que le plan physique est la principale réalité... tout cela serait, selon cette ancienne tradition, la conséquence du travail de ces forces involutives.

Des millions d'années se sont écoulées depuis le commencement de cette bataille et, aujourd'hui, la Terre s'en trouve menacée, risquant même de troubler l'espace à cause des activités destructives développées sur sa surface physique, sans parler des créations mentales négatives que l'homme impose à ses plans subtils. Ces formes de pensée exercent, sur ces plans, une action terrible.

Bien que possesseur, en essence, de l'énergie divine, et bien qu'au niveau cosmique de sa conscience sa grandeur intérieure lui soit rationnellement inconcevable, l'être humain est composé, au niveau terrestre, de ces forces, répudiées par le cosmos au début de la manifestation. C'est pourquoi, lors de son passage sur Terre il y a deux mille ans, le Christ a appelé l'homme *race de vipères*.

La sagesse antique explique donc pourquoi la dualité s'exprime aussi fortement dans le genre humain : d'une part, l'humanité est divine et, d'autre part, elle est opposée à l'évolution générale. Dans le cadre de cette dualité, cette même *race de vipères* a été appelée, en une autre occasion, *dieux*. « Vous êtes des dieux », lança-t-il à la foule qui l'écoutait.

## LE COMMENCEMENT DE LA FIN

Ce n'est plus un secret pour personne, en 1954, le Président des États-Unis, Dwight D. Eisenhower, a rencontré des extraterrestres sur la Base Edwards, de l'Armée de l'Air, en Californie. Plusieurs de ses collaborateurs assistèrent à l'évènement, et Lord Clancarty, qui à l'époque présidait la Chambre des Lords, rapporte les faits en se basant sur les détails fournis par un pilote qui, selon lui, aurait assisté à la réunion.

Le récit raconte que cinq vaisseaux spatiaux extraterrestres auraient atterri sur la piste de la Base Edwards et que leurs occupants auraient échangé ouvertement avec Eisenhower, lui faisant une démonstration de leurs facultés pour se matérialiser et se dématérialiser, et lui présentant une technologie de pointe pouvant être utilisée sur Terre à des fins pacifiques, et dont l'action était non polluante. Devant une telle démonstration, le Président aurait déclaré aux extraterrestres que les humains n'étaient pas prêts à accepter la présence des êtres de l'espace sur cette planète, et que la population serait prise d'angoisse et même de panique si cette réalité lui était confirmée officiellement.

\*\*\*

Les hommes manient l'énergie nucléaire principalement pour le prestige qui en découle. Travailler l'énergie nucléaire est aussi, pour les gouvernements politiques, une démonstration de force face aux pays moins développés, maintenus ainsi dans la soumission et la dépendance.

Fred Alan Wolf, spécialiste en physique théorique et appliquée, professeur de physique à l'Université publique de San Diego, déclare dans son livre *Space-Time and Beyond*<sup>1</sup> que « même si les physiciens en savent beaucoup sur l'énergie, ils ignorent ce qu'elle est réellement ». S'il peut se permettre une telle affirmation, c'est grâce à sa connaissance approfondie de la situation actuelle et des recherches menées dans ce domaine. Il est consulté par maints gouvernements et maints industriels, offre ses services dans le domaine de l'informatique, a écrit plusieurs livres scientifiques, enseigne à l'Institut Hahn-Meitner de Berlin, à l'Université hébraïque de Jérusalem et à la Faculté Birbeck de l'Université de Londres.

Compte tenu de notre ignorance face à la nature véritable de l'énergie, comme l'exprime Wolf, les suédois ont perçu le danger de sa manipulation, décidant alors, par *référendum* national, que les douze réacteurs nucléaires de leur pays cessent de fonctionner d'ici l'an 2000. Arriverons-nous à cette date sans accident ?

Dans le présent cycle de l'humanité terrestre, l'énergie nucléaire représente un danger mortel, même employée à des « fins pacifiques », qui ne sont en réalité qu'un prétexte permettant la fabrication du plus grand arsenal meurtrier jamais connu sur Terre. L'homme sera-t-il le seul responsable de cet état chaotique ou sera-t-il contrôlé par des forces destructives le manipulant ? Voilà une question à poser à nos propres niveaux d'intuition.

Malgré sa connaissance indéniable de certains aspects contaminants de l'énergie nucléaire, l'homme persiste à vouloir l'utiliser. Pire encore : son manque d'éveil, aux réalités de dimensions plus subtiles que le mental, ne lui permet pas d'en connaître tous les aspects. Même s'il existe d'autres formes d'utilisation de l'énergie de l'univers, l'homme les a lui-même

---

<sup>1</sup> Space-Time and Beyond (Espace-temps et au-delà) N'est pas disponible en français. Coécrit avec Bob Toben, Bantam Books, 1983.

rejetées en optant pour le développement purement économique. S'il continue, par ignorance, à manipuler des forces cachées dans la matière dense, des cataclysmes naturels ne pourront être évités. Comme nous l'avons vu, la Terre n'est pas un corps stable dans l'espace et elle peut perdre son équilibre. Il arrive que le cours normal de sa rotation soit perturbé par des changements dans l'inclinaison de son axe et, en cas d'influences externes, une telle modification peut prendre une ampleur aux conséquences catastrophiques.

Dans son livre *Pole Shift*<sup>2</sup> sur la dérive polaire ou glissement des pôles, John White cite quelques facteurs susceptibles de contribuer au changement d'inclinaison de l'axe de rotation de la Terre. Parmi les facteurs naturels et inhérents à l'évolution même, il envisage : l'alignement de la Terre sur d'autres planètes ou étoiles exerçant une grande attraction sur elle ; le passage d'autres corps célestes à proximité d'elle, produisant le même effet ; les chocs physiques avec d'autres corps ; le changement de la radiation reçue du soleil ; la fonte des glaces polaires ; les changements en surface entraînant des déplacements considérables de terre ; la disparition et l'apparition de noyaux magnétiques en d'autres endroits ; les tremblements de terre ou éruptions volcaniques d'une grande violence.

Parmi les facteurs causés par l'homme, White énumère : la pollution atmosphérique ; les extractions, perforations et barrages ; les essais nucléaires ; les guerres nucléaires ; les formes-pensée et l'intervention de formes de vie plus élevées. À propos de l'action des formes-pensée, H.P. Blavatsky écrit : « Les pensées et les motifs sont des matières premières et, parfois, une incroyable force matérielle ».

\*\*\*

De grands cataclysmes déclenchés dans des temps immémoriaux ont laissé leur marque et peuvent, dans une certaine mesure, être considérés comme « naturels », même si, comme dans le cas de l'Atlantide et de la Lémurie, l'homme a contribué à accentuer la violence des événements. Deux courants s'opposent habituellement quant à un éventuel cataclysme à venir. L'un tend à le confirmer en sonnant l'alarme afin que chacun s'y prépare. L'autre déclare que les prophéties ont pour effet de modifier les attitudes erronées qui, une fois éliminées ou transformées, rétablissent harmonie et équilibre, éloignant ainsi la probabilité et la nécessité d'une hécatombe.

Il serait facile de choisir entre l'une ou l'autre de ces options lorsque – inévitablement – elles apparaissent. Toutefois, il serait plus sain de rester dans l'observation afin de découvrir – par intuition – le véritable cours des événements. La différence entre les pronostics provient de niveaux beaucoup plus profonds que nous ne l'imaginons. En effet, certains points de vue sont axés sur des dimensions de la réalité sur lesquelles certains faits ***ont lieu et sont visibles à l'œil nu***, tandis que d'autres points de vue s'arrêtent à d'***autres*** niveaux de la réalité, plus subtils, sur lesquels ***ont également lieu des faits opposés aux premiers***.

Qui plus est, ce qui est réel et vrai pour certains niveaux de conscience peut ne pas l'être pour d'autres, et ce qui intéresse un milieu culturel peut ne rien vouloir dire pour un autre. Le premier point de vue peut avoir la fonction de promouvoir un changement drastique dans la mentalité de l'homme, par l'usage d'énergies destructrices, tandis que le second peut servir à stimuler la construction du monde à naître. Il est bon que l'un et l'autre coexistent, parfois à la même époque, non seulement pour l'équilibre psychologique des hommes mais aussi pour donner lieu à des actions simultanées dans des sens différents. En apparence, une telle

---

<sup>2</sup> Pole Shift, A.R.E., Press, Virginia Beach, Virginie, USA.

coexistence peut constituer une dispersion. Cependant, dans un monde aussi varié que le nôtre, un meilleur équilibre s'obtient en complétant une tendance par le point de vue de l'autre. Ainsi, la pensée et l'action de l'humanité dans son ensemble se situera dans la « voie du milieu », en concordance avec les plus anciennes instructions reçues du cosmos, largement diffusées dans le passé, en particulier par la philosophie bouddhiste.

\*\*\*

Comme nous l'avons vu, l'humanité est l'un des facteurs provoquant des cataclysmes. Souvent, ces cataclysmes sont une réponse ou réaction de la nature terrestre aux agressions subies. D'autre part, il est impossible de prévoir ce qu'entraînerait un cataclysme causé par l'inclinaison de l'axe terrestre (en cours de glissement), ajouté à une guerre nucléaire, même d'une seule partie de la planète. De même, il est impossible de prévoir la réaction des forces magnétiques de l'intérieur de la Terre face à la vibration du déchet atomique enterré ou jeté dans les océans, ainsi que les mouvements que l'Être Planétaire pourrait actionner afin de déplacer les grandes masses de la croûte terrestre ou des zones plus en profondeur. Le fait de placer les déchets atomiques dans des récipients hermétiquement fermés n'empêche ni l'éthérique ni l'astral de traverser les parois de ces récipients et d'être actifs dans les eaux, la terre et l'air. Les émanations éthériques et astrales ne peuvent être arrêtées ni retenues par l'état actuel de notre technologie terrestre.

Apparemment, certains facteurs semblent se bousculer pour nous confronter à une expérience violente. L'uranium, par exemple, est un minerai extrait du sol qui, une fois moulu et raffiné, est utilisé pour générer de l'énergie au moyen de réacteurs. Dès son extraction, l'uranium libère un gaz radioactif (le radon) qui, environ quatre jours plus tard, se transforme en divers éléments jusqu'à parvenir à un élément stable, le Plomb Pb 206. De ce fait, en inhalant le mélange gazeux dérivé de l'uranium, on inhale aussi du plomb – un métal lourd, hautement nocif pour l'être humain, qui demeure dans le corps la vie durant. Aujourd'hui, ce sont des tonnes de résidus d'uranium qui s'agglutinent dans l'air, et le gaz radon, émis par ces résidus, est un agent permanent de pollution atmosphérique. Il a été démontré que 20% des mineurs travaillant l'uranium meurent de cancer du poumon.

Traité chimiquement à l'acide sulfurique, l'uranium est transformé en combustible pour réacteurs nucléaires. Lors du transport de ce matériel des mines vers les usines, la poussière libérée durant le trajet pollue l'atmosphère. Qui plus est, les déchets toxiques de ces usines sont souvent évacués dans les eaux du voisinage, comme au lac San Roque en Argentine.

Les déchets des réacteurs, qui se fixent aux barres de l'uranium brûlé pendant le traitement, sont les plus dangereux des usines nucléaires. Ces barres, contaminées par le strontium 90, la bave 131 et le césium 137 sont stockées dans de grands réservoirs d'eau à proximité des centrales nucléaires. Avec le temps, l'eau est polluée et il faut la renouveler. Elle est alors déversée sur le sol, s'infiltré dans les nappes souterraines, puis finit sa course dans les fleuves et les rivières.

D'après les chercheurs, chaque réacteur produit environ une barre de résidu polluant par jour, chaque barre mesurant de 2 à 4 mètres de long sur quelques centimètres de diamètre. Sachant que chaque barre demeure environ 3 ans en fonctionnement dans le réacteur, combien de ces barres radioactives sont produites par les presque 400 usines nucléaires opérant sur la planète ?

Lorsque ces résidus sont transportés en camions (pour désencombrer les réservoirs), ils libèrent de la radioactivité sur leur passage et, une fois stockés, ils continuent d'émettre la même quantité de substance meurtrière. Que se passerait-il en cas de mouvements sismiques à

proximité du lieu (ou sur le lieu même) de leur stockage ? L'uranium ayant une vie active de plusieurs millions d'années, combien de générations à venir sont-elles menacées ?

Toutefois, l'une des phases les plus polluantes du processus d'obtention de l'énergie nucléaire est la séparation du plutonium des barres d'uranium. La dose de plutonium acceptable par l'organisme humain est de moins d'un millième de gramme. Par conséquent, il suffirait d'un demi-kilo de plutonium répandu sur toute la planète pour tuer tous ses habitants.

D'après certaines études scientifiques, la vie active du plutonium, qui est cancérigène, est de l'ordre de 25.000 ans. La moitié de la charge de ce matériel diminue durant ce laps de temps mais l'autre moitié demeure active durant des millénaires. Que va-t-il se passer avec toute cette masse de plutonium produite dans le monde ? Aujourd'hui les pays possédant la bombe nucléaire sont au nombre de huit, onze autres sont en mesure de la construire en quelques semaines et une trentaine se préparent à l'avoir, sans parler de ceux qui la convoitent.

Les particules radioactives éventuellement libérées par filtration dans une installation nucléaire, ou par l'extraction routinière de l'uranium du sol, peuvent affecter l'organisme humain de différentes manières. L'une d'elles est la mutation génétique, c'est-à-dire l'altération de la structure des gènes contrôlant la division des cellules. Ces gènes altérés peuvent se reproduire sans contrôle, provoquant diverses sortes de cancer. Les fœtus humains peuvent, par conséquent, être déformés, comme dans le cas de Nagasaki et Hiroshima, au Japon, pays sur lequel ont été réalisées les premières explosions atomiques.

La santé publique n'a jamais été aussi gravement menacée et, jamais, la vie sur cette planète n'a été en si grand péril.

Que se passerait-il si un réacteur venait à tomber en panne ? Aujourd'hui encore, quelques années après l'incident de Tchernobyl, dans un périmètre de 2.600 kilomètres autour du réacteur, le bétail ne peut s'alimenter sur les pâturages de la région ; les légumes verts, le lait frais et d'autres produits locaux ne peuvent plus être consommés. Les médecins, quant à eux, recommandent aux enfants de ne pas rester trop longtemps à l'air libre.

Sans parler des nombreux morts causés par la fuite des déchets radioactifs, 700 personnes sont tombées malades, des centaines de survivants souffrent de graves séquelles, et beaucoup d'autres sont condamnés à une mort lente par contamination.

Nous savons maintenant que l'une des plus grandes puissances nucléaires mondiales a désactivé près de 25% de ses réacteurs car ces derniers ne répondaient plus aux normes de sécurité.

Ce matériel ne serait-il pas susceptible d'être vendu aux pays moins développés, désireux de posséder des usines nucléaires ?

\*\*\*

L'homme pense, dans son imagination humaine, que toute la matière composant la Terre n'existe que pour son usage et bénéfique personnel. En réalité, la matière composant la Terre participe à un équilibre général et au développement planétaire dans son ensemble. Ce matériel n'est pas destiné à un usage exclusif.

\*\*\*

D'autres données, connues officiellement, illustrent mieux encore la situation dans laquelle nous nous trouvons actuellement. Les deux tiers des adolescents suédois et les quatre cinquièmes des jeunes soviétiques sont convaincus que le nucléaire sera la cause de notre extinction. Selon cette même enquête, entre 30 et 50 % des adolescents des pays hautement industrialisés croient assister prochainement à une guerre nucléaire.

Aux États-Unis, 49% des jeunes de 13 à 18 ans se préparent à l'éventualité d'une telle guerre. Certains ont même peur d'y survivre, car ils ne supporteraient pas de voir le monde dévasté. Voici les paroles d'un enfant de 8 ans répondant à l'enquête : « Lorsque je serai grand, je construirai une fusée, puis une station spatiale satellite. Là j'aurai des arbres, des rivières et un monde différent ».

Ainsi, dans les conditions actuelles, la Terre physique a cessé d'être un terrain propice à l'incarnation d'âmes venant apprendre et réaliser des expériences positives. L'homme a libéré trop d'énergie nucléaire depuis l'explosion de son premier dispositif atomique. Le lancement de fusées et de satellites dans l'espace, actionné par des méthodes primitives (comparées à celles des mondes plus avancés qui n'endommagent pas l'intégrité de l'espace), participe à la destruction d'un équilibre déjà fragile, tout en interférant dans les règnes de la matière, aussi bien physiques qu'éthériques, qu'il ne connaît pas encore. Ses expériences spatiales provoquent la rupture des fréquences vibratoires et nous exposent à de graves dangers.

Actuellement, l'interférence de l'homme au sein de l'harmonie universelle est supérieure à ce que les lois cosmiques peuvent accepter. L'homme se fait d'autant plus menaçant que son pouvoir de contamination va en augmentant, au point d'atteindre même l'espace extraterrestre. Le processus de purification de la Terre concerne désormais toute la galaxie.